

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

NBA : un premier trophée pour Chris Silva Obame

LE basketteur gabonais a remporté, le week-end dernier, avec sa formation du Heat de Miami, le titre de champion de la conférence Est de NBA. Devenant du coup le premier Gabonais dans l'histoire à remporter ce titre.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

EN décrochant le titre de champion de la conférence Est de NBA, avec la formation du Heat de Miami, le week-end dernier, l'international gabonais de 25 ans, Chris Silva Obame vient d'inscrire son nom dans le cercle très fermé des basketteurs africains ayant remporté ce trophée en NBA. En effet, bien avant lui, les Nigériens Hakeem Olajuwon, avec Houston (1994 et 1995), Festus Ezeli, avec Golden State (2015) et le Camerounais Pascal Siakam, avec les Toronto Raptors, en 2019, sont les seuls à avoir décroché le titre de champion NBA. Du coup, il devient, par la même occasion, le premier Gabonais à remporter ce trophée. Ce titre est l'aboutissement d'une incroyable saison 2020 durant laquelle le natif de Libreville aura tout connu.

Pourtant, alors qu'il n'était pas drafté à l'été 2019, la formation de Miami s'était positionnée sur l'ailier fort en lui offrant une participation à la summer League. Au terme de celle-ci, Chris Silva s'est engagé pour trois saisons avec le Heat entraîné par Erik Spoelstra. Sur les 65 matchs de la saison régulière de Miami avant la suspension de la National basketball association (NBA) en raison de la pandémie de Covid-19, il a participé à 44 rencontres, dont trois des huit matchs de classement de Miami. Aussi, la saison régulière de la recrue Chris Silva s'est-elle terminée avec une moyenne de 7,5 minutes, 3,0 points et 2,7 rebonds par match.

Interrogé sur la possibilité de voir le Gabonais aligné lors des finales face aux Lakers de LeBron James, un proche du joueur nous a indiqué que "Miami tourne avec une équipe de huit joueurs pour cette phase des play-offs. Chris Silva ne prendra pas part aux finales contre les Lakers car, il suit toujours sa rééducation. L'entraîneur le préserve pour l'année prochaine, c'est un rookie et il a fait une première bonne saison", a-t-il conclu.



Chris Silva Obame portant dans ses bras le trophée de champion NBA de la conférence Est remporté avec Miami.

Athlétisme : de nombreux chantiers attendent le prochain président

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

ON peut désormais dire, sans risque de se tromper, que Analet Mathieu Taty sera, le 10 octobre le prochain président de la Fédération gabonaise d'athlétisme. Étant donné qu'il n'aura aucun autre prétendant face à lui. Seul son dossier a été retenu par le Comité d'organisation des assemblées générales électorales de l'athlétisme.

C'est donc à ce compatriote que reviendra la lourde charge de relancer cette discipline qui n'est que de nom depuis plusieurs années. Toute chose qui s'annonce déjà difficile, voire impossible, pour les observateurs les plus sceptiques. Car, tout est à refaire. Dans tous les cas, il est clair que parmi les grands défis qui attendent le futur dirigeant de la

Fédération gabonaise d'athlétisme, il y a incontestablement celui de redynamiser les ligues et élargir leur implantation dans l'ensemble des provinces. Et non se limiter aux seules ligues provinciales de l'Estuaire et du Haut-Ogooué.

Aussi, la formation sera-t-elle le véritable chantier pour le futur président. Aussi bien pour ce qui est du personnel administratif, des officiels que des encadreurs techniques. À côté de tout ceci, il y a l'organisation et la relance des compétitions domestiques. Sur ce point, il va falloir mettre le paquet. Car, il a été démontré dans le sport, qu'aucune infrastructure, qu'aucune fédération, qu'aucune ligue n'a de sens sans le jeu. Et le moins que l'on puisse attendre du nouveau bureau de la fédération, c'est de voir des athlètes sortir de l'ombre à travers d'abord des compétitions



Photo : Wilfrid MBINAH L'Union

Le futur président devra faire preuve d'imagination pour sortir l'athlétisme de la torpeur.

à l'échelle nationale. Enfin, et peut-être le moins évident des défis, reste la quête des ressources financières pour atteindre ces objectifs. Il est vrai que l'État a sa part à jouer. Mais, la réalité a montré qu'il ne faut pas tout attendre de ce côté-là.

Du coup, il va falloir trouver des mécanismes susceptibles de se passer de la dépendance financière des pouvoirs publics. À travers, notamment, la signature des partenariats et de sponsoring. Une piste que le futur président entend d'ailleurs explorer.